

en action

CULTURE

Cinemed, une étincelante quarantaine

Pour son 40^e anniversaire du 19 au 27 octobre, Cinemed a bâti un fil rouge autour du réalisateur Robert Guédiguian, président du jury et au cœur d'une rétrospective. Inédite au départ, l'idée d'explorer la grande famille méditerranéenne du cinéma est devenue une évidence, tant pour les cinéphiles que le grand public.

C'était en 1978. Des habitués du ciné-club Jean Vigo, dont Henri Talvat et Pierre Pitiot, imaginaient *Les Rencontres* qui allaient devenir le festival international du cinéma méditerranéen. Une semaine de projections de longs métrages au Club (aujourd'hui Utopia). Ils avaient une pellicule à la place du ventricule, un penchant marqué pour le cinéma italien et l'envie forte d'explorer le 7^e art dans toute sa méditerranéité.

Pour sa 40^e édition (19-27 octobre), Cinemed voit l'œuvre des pionniers magnifiée. L'affiche est somptueuse. « Pour cet anniversaire, travailler avec Robert Guédiguian était une évidence

car le festival l'a accompagné et lui aussi en retour. Cet esprit de travail autour de la notion de famille et de groupe est une caractéristique marquante de ce qu'on veut être. D'où l'idée d'un fil rouge et de lui confier les clés au niveau du jury, de réunir sa famille (Ariane Ascaride, Gérard Meylan, Jean-Pierre Darroussin...) le premier lundi du festival pour une rencontre publique (22 octobre) », commente Christophe Lepar, le directeur de Cinemed.

Pas de thématique

L'essence même de Cinemed, c'est cette capacité à transporter le public d'un film de Mario Monicelli vers un obscur réalisateur grec avec une curiosité inassouvie. « *Cinemed n'est pas un festival thématique, mais le choix de s'intéresser à une zone géographique a toujours été extrêmement pertinent* », rappelle Bernard Travier, vice-président de Montpellier Méditerranée Métropole, délégué à la culture. « *Au Cinemed, on peut discuter, se rencontrer. Le film est accompagné par les équipes et les gens peuvent également exprimer leurs émotions.* »

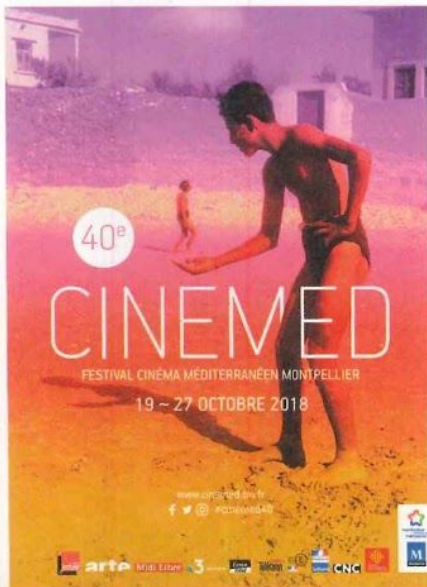
Les émotions, il y en a à la pelle en cette année anniversaire. La sélection officielle comprend plus d'une centaine de films (dont 10 longs métrages, 20 à 25 courts métrages et 8 documentaires en compétition). Clotilde Courau, invitée d'honneur, va présenter cinq de ses films dont *Le petit criminel* de Jacques Doillon,

tourné à Montpellier et Sète. Présente à la cérémonie d'ouverture (le 19 octobre), elle prend part le lendemain à une rencontre animée par Michel Ciment de la revue *Positif*.

Rétrospectives de choix

Côté avant-premières, on peut citer *Mauvaises herbes* de Kheiron avec Catherine Deneuve, André Dussollier et lui-même et *Rémi sans famille* d'Antoine Blossier avec Daniel Auteuil, Virginie Ledoyen et Jacques Perrin. Nouvelle adaptation tournée dans l'Aude du roman de Hector Malot.

Que dire des rétrospectives ! Outre celle sur la famille Guédiguian, il y aura, pêle-mêle, la comédie italienne, le cinéaste espagnol José Luis Guerín, le cinéma libanais (à l'heure où une véritable industrie cinématographique se met en place là-bas) et les chefs-d'œuvre du cinéma méditerranéen. Signalons enfin une curiosité comme seul Cinemed en réserve : un ciné-concert *Les Nouvelles (Més)aventures d'Harold Lloyd*, comique délicieux du cinéma muet américain, doublé d'une création musicale des Bunny Tylers, groupe musical de Beyrouth (23 octobre au Corum). À apprécier en famille bien sûr !



cinemed.tm.fr

40 ans en 4 images



© archives Cinemed



2



© Eric Catinha



4

- 1 Le must absolu de Cinemed. S'il fallait conserver une seule image, ce serait probablement celle-ci. En 1984, l'immense Sergio Leone vient à Montpellier pour présenter sa trilogie dont « Il était une fois dans l'Ouest » qui sera hélas son avant-dernier film. Un pan entier de l'histoire du cinéma à lui seul.
- 2 Quelle belle brochette ! En 1985, Ugo Tognazzi et Bernard Blier sont à l'affiche de « Mes chers amis » de Nanni Loy. Ils sont ici aux côtés de Pierre Pitiot, co-fondateur de Cinemed, et de Mario Monicelli, réalisateur des deux premiers volets.
- 3 Les actrices Nathalie Baye et Audrey Tautou en 2010. Elles figuraient au casting du film « De vrais mensonges » de Pierre Salvadori qui a été tourné dans l'Hérault.
- 4 En 2016, Laetitia Casta est sur scène comme présidente du jury avec Philippe Saurel, président de la Métropole, maire de Montpellier, pour remettre l'Antigone d'Or à « Vivir y otras ficciones » du réalisateur barcelonais Jo Sol.

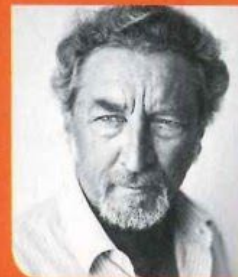
Cinemed, Montpellier et Rome

Le film-documentaire « *Quando c'era Berlinguer* (2014) » de Walter Veltroni, ancien maire de Rome (2001-2008) mais aussi réalisateur et cinéophile, sera diffusé jeudi 25 octobre. Il servira notamment de support à une discussion à trois voix entre Aurélie Filippetti, présidente de Cinemed, Philippe Saurel, maire de Montpellier et président de la Métropole, et le réalisateur Walter Veltroni, ancien maire de Rome.

- L'exposition « Cinemed : 40 ans en images » est à voir du 19 au 31 octobre à l'hôtel Mercure Montpellier centre, près de l'ancienne mairie.
- Durant la Foire internationale de Montpellier (du 5 au 15 octobre au parc des expositions), sur le stand de la Ville et de la Métropole de Montpellier, exposition de panneaux sur le cinéma (une quarantaine de films tournés à Montpellier depuis 1938) et zoom sur les 40 ans de Cinemed.

TROIS QUESTIONS À ROBERT GUÉDIGUIAN

« Montpellier est une des villes où je me sens chez moi »



Quel sentiment vous procure le fait d'être à la fois au cœur d'une rétrospective et président de l'Antigone d'Or ?

Montpellier est une émotion forte. Je suis resté très attaché aux premières villes qui m'ont reconnu. Ici, Pitiot et Talvat ont accueilli mon premier film (*Dernier été*, 1980) dès la préfiguration de Cinemed. J'avais 26 ans. C'est ma famille d'origine et d'amis. Montpellier est une des villes où je me sens chez moi. Il y a toujours eu de très beaux débats. Mes films ont toujours bien marché. Voir le public de Cinemed est un plaisir.

Quel regard portez-vous sur le cinéma méditerranéen contemporain ?

Il faut le considérer pays par pays. Aujourd'hui, on peut dire que le cinéma algérien s'est un peu affaibli alors que le cinéma israélien se porte plutôt bien. Mais il y a un berceau de civilisation comme on peut le dire de la mer de Chine ou des Caraïbes. C'est un cinéma d'extérieur, de rues et de champs, d'ombre et de lumière, populaire.

Comment définiriez-vous la marque de fabrique Guédiguian ?

Ma conception de la famille est celle d'une communauté. Elle est accueillante et adopte d'autres communautés. Elle fait converser des idées et écoute les autres. Ce qui nous ressemble... Pour prouver que les enfants sont les mêmes partout.